

Homélie – 4^e dimanche de l’Avent – Année A

Is 7,10-16 ; Ps 24 ; Rm 1,1-7 ; Mt 1,18-24

Frères et sœurs, à quelques jours de Noël, la liturgie nous rappelle une vérité simple mais essentielle : Dieu accomplit son œuvre en s’associant à des personnes ordinaires.

Il ne nous sauve pas sans nous. Il attend notre disponibilité, notre confiance, notre « oui ».

1. Dieu agit toujours avec des personnes simples et disponibles

Dans la première lecture, Dieu propose un signe au roi Acaz. Mais Acaz refuse. Il préfère s’appuyer sur ses propres stratégies politiques plutôt que sur Dieu.

À l’inverse, dans l’Évangile, Joseph accueille la volonté de Dieu. Il ne comprend pas tout, mais il fait confiance. Et c’est par son « oui » que le salut entre dans le monde.

Dieu nous a créés sans nous, mais il ne nous sauvera pas sans nous.

Chaque fois que nous coopérons avec Lui, quelque chose de nouveau peut naître.

2. En temps de crise, notre espérance vient de Dieu, pas de nos forces

Acaz s’est effondré parce qu’il a mis sa confiance dans les alliances humaines.

Joseph, lui, a choisi de s’appuyer sur la parole de Dieu.

Et c’est cette confiance qui a ouvert la porte à l’Incarnation.

Dans nos propres crises — familiales, professionnelles, spirituelles — ce n’est pas notre intelligence ou notre puissance qui nous sauve, mais la grâce de Dieu accueillie humblement.

3. Le plus beau Noël n’est pas celui où tout se passe comme prévu

Joseph avait sûrement ses projets : fonder un foyer, vivre une vie simple.

Mais Dieu lui demande de changer ses plans pour que Jésus puisse entrer dans son histoire.

Le plus beau Noël, ce n’est pas quand tout correspond à nos attentes, mais quand nous laissons Dieu ajuster nos projets pour que le Christ prenne sa place.

Comme le dit une belle parole spirituelle :

« Le rêve de ta vie ne devient une bénédiction que s’il est aussi le rêve de Dieu. »

4. Le premier Noël est né de la foi de Joseph. Et moi ?

Sans la foi de Joseph, il n’y aurait pas eu de crèche, pas de nuit de Noël, pas de présence de Dieu parmi nous.

Alors, une question nous est posée aujourd'hui :

Quels sont les fruits de ma foi ?

Qu'est-ce que Dieu peut faire naître à travers moi ?

Quelle place je lui laisse dans mes décisions, mes relations, mes engagements ?

Conclusion

À l'approche de Noël, demandons la grâce d'une foi simple, confiante, disponible.

Une foi qui, comme celle de Joseph, permet à Dieu d'entrer dans notre vie et de transformer le monde à travers nous.